

Campagne 2024-2025
n°19 – 30 avril 2025

COLZA : Oïdium

Généralement, dans le Sud, le raisonnement de la protection fongicides concernant l'oïdium est réalisé en concomitance avec le sclérotinia au stade G1 (chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesurent moins de 2cm) ou G2 (10 premières siliques comprise entre 2 et 4cm)

lorsque le risque sclérotinia est faible et/ou en l'absence de pluviométrie. Cette application permet de couvrir le risque oïdium sur la fin de cycle, lorsque le choix du produit est adapté.



Une gestion curative pour l'oïdium

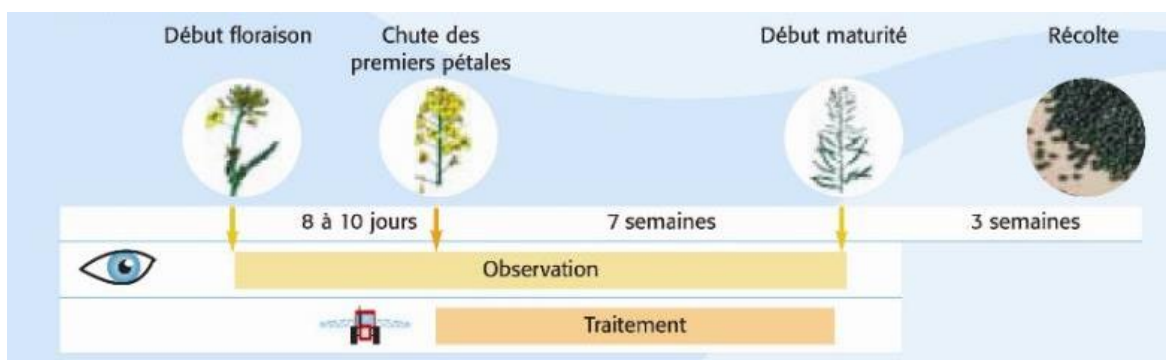
Dans le Sud-Est, où les attaques d'oïdium sont régulièrement fortes, viser une protection contre l'oïdium systématique entre les stades G1 et G2. Deux traitements ne se justifient généralement pas lorsque le choix de la spécialités commerciales a un bon arrière-effet sur l'oïdium.

L'oïdium peut en effet occasionner des pertes de rendement pouvant, à l'extrême dépasser 10 q/ha selon les secteurs et les années : il convient donc d'être vigilant et de respecter les conseils de lutte. La lutte chimique est aujourd'hui la seule solution efficace.

Passage tardif, quelle perte liée aux dégâts occasionnés par le tracteur ?

La peur de détruire ou de « coucher » le colza lors des traitements est un frein aux interventions en floraison dans le colza. En réalité les dégâts sont le plus souvent négligeables du fait de la forte capacité de compensation du colza. Les pertes maximales se situent autour de 3% avec une rampe de 24 mètres soit moins d'1q/ha pour un rendement de 35 q/ha.

Le positionnement du traitement est déterminant. Si l'on considère seulement le risque oïdium, il est préférable de protéger le colza le plus tard possible. Mais attention, lorsque les tâches d'oïdium se rejoignent il est trop tard et la curativité du produit et sa persistance sont plus limitées. Pas de valorisation du traitement lorsque les symptômes apparaissent à partir de 3 semaines avant récolte.



Quel produit choisir ?

Il est essentiel de choisir une solution permettant de contenir la pression oïdium. Globalement les solutions à base de prothioconazole seul (JOAO ou générique à 0,5 à 0,7 l/ha), associé à une autre triazole : le tébuconazole (PROSARO 0.5 à 0.8 l/ha) ou à une SDHI (PROPULSE 0,5 à 0,8 l/ha) présentent les meilleures efficacités. Il est aussi possible d'employer d'autres substances actives, à moindre coût, comme le METCONAZOLE. L'efficacité sur oïdium est bonne.

Votre contact régional :

Quentin Lambert (q.lambert@terresinovia.fr)



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES

Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, CAPL, Duransia, Ets Magne, Ets Garcin, Coopérative de Fontvieille.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Perris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères.
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34.
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan.